



Association Caméra au Poing

24 Avenue Générale de Gaulle

09000 Foix

05 61 65 44 23

cameraaupoint@gmail.com

Site Internet :

Association : www.cameraaupoint.fr

Web Télé : www.tele-buissonniere.org

REVUE DE PRESSE 2021

SOMMAIRE

4

Caméra au Poing écoute battre le coeur de l'Ariège

La Dépêche du Midi – 24/01/2021

5

S'occuper pendant le couvre-feu "Jamais sans ma visseuse"

Azinat TV – 09/02/2021

6

Agriculteurs et agricultrices de demain, la nouvelle série de la Télé Buissonnière

Azinat TV – 16/04/2021

7

Des lycéens réalisent une série de documentaires agricoles

La Dépêche du Midi – 29/04/2021

9

Micro et caméra en main, les lycéens à l'action

La Dépêche du Midi – 16/05/2021

10

Saint Giron. Les quartiers à l'heure de la Télé Buissonnière

La Dépêche du Midi – 29/06/2021

11

La Télé buissonnière auprès des habitants de Saint-Giron

La Dépêche du Midi – 01/08/2021

12

Pamiers : la Télé Buissonnière en projection publique à La Gloriette

La Gazette ariégeoise – 07/10/2021

13

Pamiers. Demain, tous à la projection des films sur La Gloriette

La Dépêche du Midi – 07/10/2021

15

Les mutations de La Gloriette sur grand écran (ou presque)

La Dépêche du Midi – 19/10/2021

16

Saint-Girons. Zoom sur la ville et ses habitants en documentaire

La Dépêche du Midi – 18/11/2021

depuis 20 ans

Caméra au Poing écoute battre le cœur de l'Ariège



repères

120

DOCUMENTAIRES > Tournés dans le cadre de la Télé Buissonnière, au fil des ans. Avec une approche singulière: pas de sujets définis à l'avance, mais une plongée immersive dans les territoires, à l'écoute des gens.

« L'un des projets de l'association, cette année, c'est de travailler sur l'Occitan. L'une de nos réalisatrices, italienne et polyglotte, le parle très bien. »

Glwadys Desprez réalisatrice

En vingt ans, Caméra au Poing s'est posée en ville comme dans les villages de montagne, à la rencontre de leurs habitants. Le collectif ainsi engrangé de centaines de témoignages, de portraits, de récits, de conflits parfois... captant l'âme de l'Ariège. / Photomontage: Caméra au poing, Glwadys Desprez.

l'essentielle
Huit réalisatrices, un anniversaire et un déménagement : l'association Caméra au Poing vient de fêter son vingtième anniversaire et se prépare à quitter son bureau historique, dans les locaux de Résistances, près de l'espace Olivier-Carol.

documentaires, en collaboration avec des réalisateurs extérieurs par exemple. « Sur ces coproductions, les différents producteurs unissent leurs forces pour monter les dossiers de financement, qui sont parfois complexes, et activent leurs réseaux de financement propres », précise Glwadys Desprez, réalisatrice.

Un collectif de réalisatrices

Un bureau aussi large que haut, au deuxième étage de cette maison absurde dressée entre le skate park et la maison d'arrêt, aux marches de l'espace Olivier-Carol. Caméra au Poing est hébergée depuis vingt ans entre ces quatre murs. La structure rassemble huit réalisatrices⁽¹⁾ et formatrices, venues s'installer en Ariège et qui ont rejoint à tour de rôle l'association, fondée par Valérie Guillaudot.

La caméra pour tous

« Le point de départ, c'est l'objet de l'association. C'est ce qui nous réunit, explique-t-elle. C'est de permettre que l'outil audiovisuel soit mis à la disposition de publics variés, non professionnels, qui puissent l'utiliser comme outil d'expression. Nous sommes toutes motivées par ça ». Au départ ont été mis en place des ateliers. Petit à petit, il y a eu de nouveaux projets : la Télé Buissonnière, la coproduction de films

De l'écoute, de l'empathie, pour tous

Mais ce qui ne changera pas, c'est la « patte » de Caméra au Poing, ce postulat qui en fait toute l'originalité. « Nous ne partons pas avec une idée de sujet, comme pourrait le faire un journaliste, détaille Valérie Guillaudot. On va d'abord échanger avec les gens, sur un territoire donné ». Lors de la préparation d'un tournage dans un quartier, par exemple, le porte-a-porte peut durer plusieurs semaines, avant la définition du sujet du documentaire. L'important, c'est d'écouter les gens, leur donner la parole, et de les faire participer. Les réalisatrices n'hésitent pas à dormir pendant trois semaines dans un territoire rural. « L'approche est toujours la même, reprend Va-

lérie Guillaudot. C'est une approche très humaine des sujets.

En prenant le temps qu'il faut. En revenant parfois.

Une radioscopie rurale avait été réalisée à Mérens et l'Hospitalet. Puis un film tourné sur l'usine d'embouteillage de Mérens quelques semaines avant son ouverture. Un nouveau reportage à Mérens-les-Vals est déjà programmé, pour voir comment les gens et les choses évoluent. « Notre approche, c'est l'immersion. On ne veut pas faire de film démonstratif ou de parti-pris », conclut Valérie Guillaudot.

Laurent Gauthey

Le collectif comprend donc huit réalisatrices : Valérie Guillaudot (fondatrice), Glwadys Desprez, Elsa Deshors, Chloé Jacquemoud, Marie Gayzard, Greta Lösch, Magali Chapelan et Lila Pasco.

LA TÉLÉ BUISSONNIÈRE : UNE INITIATIVE UNIQUE

Sophie, la crieuse du marché de Foix, apparaît à l'image. La caméra la suit dans les rues de la vieille ville, collectant les mots qu'elle criera sur le marché de la ville. Des phrases, des impressions, des coups de gueule de citoyens : Sophie les utilise sans filtre. Elle reprend même les slogans peints sur les murs, des tags parfois laissés pour elle. Caméra au poing la suit, à plusieurs reprises. Une mini-série qui figurera au programme de la Télé Buissonnière, cette création « unique en France », note Valérie Guillaudot. Il s'agit d'un « media documentaire participatif », qui s'installe dans les territoires, à la rencontre des habitants et de ses problématiques. Les documentaires sont ensuite mis en ligne sur le site, où l'on peut les visionner librement. La Télé Buissonnière organise habituellement des projections dans des cafés, des granges, voire des salles d'escalade, qui sont actuellement suspendues.

tribunal judiciaire

Vêtu : le seul président sanctionné et muté en 2020

« La Dépêche du Midi » le révélait le 15 janvier dernier en exclusivité : le président du tribunal judiciaire, Fabrice Vêtu, avait fait l'objet d'une mutation sanction de la part du conseil supérieur de la magistrature (CSM). Après avoir décartiqué les documents du CSM, nous savons désormais à quel point une telle décision est rare : aucun autre président de tribunal n'a fait l'objet d'« abaissement d'échelon assorti du déplacement d'of-



S'OCCUPER PENDANT LE COUVRE FEU



"Cathares, le destin inachevé" en direct de la scène de la Limonaderie le 12 février

Vendredi 12 février à 20h15 en direct de la Limonaderie Olivier de Robert qui vous contera « Cathares, le destin inachevé ». C'est le premier spectacle que vous propose la toute nouvelle...

[Lire la suite...](#)



"Jamais sans ma visseuse" film documentaire de la **Télé Buissonnière**

Paroles et gestes de personnes qui pratiquent la menuiserie, la charpente, la bricole, la ferronnerie, le tournage sur bois, réunies au sein de l'atelier collectif féministe « Jamais sans ma visseuse« , ...

[Lire la suite...](#)



Léviathan et A nos amours : la sélection de Ciné 9 sur La Toile

En attendant le retour en salle de cinéma, Ciné9 vous conseille deux films à voir ou revoir sur la Plateforme La Toile. A voir ou revoir jusqu'au 13 février Léviathan...

[Lire la suite...](#)

Azinat.com est édité par WOOMEET SAS
31 bis Cours du Jeu du Mail 09500 MIREPOIX FRANCE
© Tous droits réservés 2020-2021





S'OCCUPER PENDANT LE COUVRE FEU



« La fabrique des pandémies » de Marie Monique Robin : Le livre de la semaine

Marie Monique Robin nous a habitués à des livres enquête d'une grande rigueur avec en particulier « le Monde selon Monsanto » et « le Rondup face à ses juges ». Cette canadienne ne...



Alex Lekouid "Sur les pas de Nougaro", en direct de la Limonaderie le 23 avril

Alex Lekouid est un humoriste et chanteur français né en 1964 de Toulouse. C'est un showman et entertainer. Il commence par être professeur de jazz à Toulouse, puis il commence...



Agriculteurs et agricultrices de demain, la nouvelle série de la Télé Buissonnière

Agriculteurs et agricultrices de demain, c'est la nouvelle série documentaire de la Télé Buissonnière réalisée par les élèves du lycée agricole Ariège-Pyrénées à Pamiers. 1er épisode : Un éleveur, un...

Des lycéens réalisent une série de documentaires agricoles



Publié le 29/04/2021 à 14:12

Le 7e art et l'agriculture se retrouvent régulièrement pour travailler main dans la main. Que ce soit pour la réalisation d'un court ou long métrage, mais aussi pour des documentaires. En l'occurrence, les élèves lycéens du lycée agricole Pyrénées de Pamiers ont réalisé une série de documentaires. Intitulé "agriculteurs de demain", le projet a été mené par les premières et terminales de la section "Conduite et gestion d'une entreprise agricole" (CGEA) et supervisé par Elsa Deshors, de Caméra au poing. Ce travail est diffusé sur Télé-Buissonnière.

"Ils ont choisi différents sujets qui leur plaisaient, en lien avec leur formation, l'agriculture. J'ai été impressionné par l'envie de transmettre de la part de leurs interlocuteurs. Ces lycéens connaissent bien le sujet de l'agriculture, il y avait un regard de l'intérieur. Pour moi, ils doivent plus avoir la parole, car ils savent très bien de quoi ils parlent", souligne Elsa Deshors. S'il y a une chose qui les a particulièrement touchés, c'est justement la rencontre avec les professionnels. "Il y avait un vrai contact avec eux."

En contact avec la réalité de leur profession future, les élèves du lycée de Pamiers ont également appris à manier les caméras, micros et outils de réalisation d'un film. "Ils se sont occupés de tout à part le montage. Ces 16 élèves ont su tenir un fil conducteur dans chacun de leurs films", ajoute la réalisatrice.

Quatre films diffusés en quatre mois

"Les réalisations ont été rapides", affirme Elsa Deshors. Les diffusions, elles, seront dispatchées sur

quatre mois, avec chacune un angle bien précis. "Le premier parle du bien-être animal. En ce moment, c'est un sujet qui est "polémique". Il fallait oser parler d'un sujet comme celui-ci. Et ils l'ont très bien fait. Quand nous avons présenté cette idée, ils ont souhaité s'orienter sur des choses qui les touchent. Il y a un véritable parti-pris sur les préjugés", sourit-elle.

Parmi les autres sujets définis au préalable, l'un des prochains documentaires portera sur les femmes agricultrices. "Les lycéens ont contacté une personne qui vient de s'installer dans le département. Elle est jeune, c'est aussi cela le coeur du film."

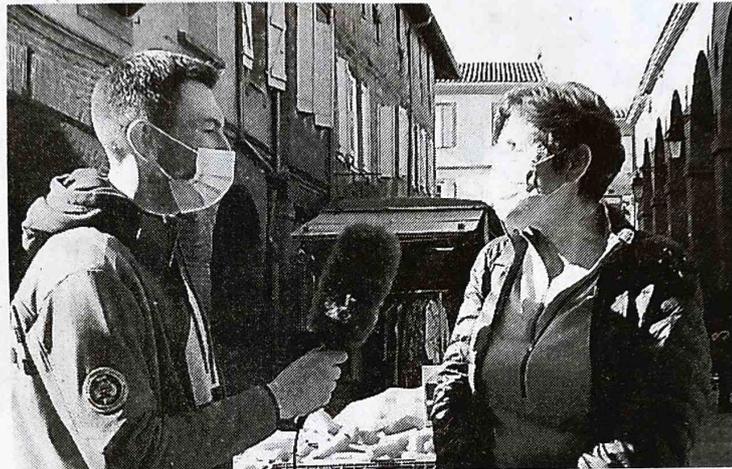
La première réalisation dure une dizaine de minutes. Tout au long de l'histoire, les élèves ont pu discuter avec plusieurs interlocuteurs dont un agriculteur racontant le bien-être animal dans sa ferme.

Le 3 mai prochain, un nouveau documentaire va être diffusé sur Télé-Buissonnière.

Léo Couffin

enseignement

Micro et caméra en main, les lycéens à l'action



Les lycéens du Letga ont mené leur enquête sur le terrain, avec des interviews sur les marchés. / Photo capture d'écran

Les élèves du Letga sont passés derrière la caméra avec l'aide d'Elsa Deshors, réalisatrice en résidence à l'établissement dans le cadre d'un projet d'initiation des futurs agriculteurs à la pratique du film documentaire. « Nous entendons souvent dire que le métier que nous avons choisi est cruel : envoyer des animaux à l'abattoir. Nous pensons au contraire que la relation entre l'éleveur et l'animal est très forte », explique un étudiant en conduite gestion entreprise agricole.

Pour réaliser ce court-métrage intitulé « *Un éleveur, un animal, une relation* », quatre séquences documentaires ont été produites autour des enjeux de la profession. Sans oublier les clichés qui entourent le milieu agricole. « La consigne était de choisir un sujet lié à leur expérience personnelle et trouver un angle d'approche, ce qu'ils avaient envie de montrer », in-

diquent les professeurs.

En résidence au lycée agricole depuis janvier, Elsa Deshors a animé ces ateliers en alternant expérimentation, pratique, projection et réflexion pour parfaire une éducation à l'image et à la communication. Ce projet s'articule avec les notions étudiées lors des cours d'éducation socio-culturelle. Le projet initial prévoyait une diffusion des films en public dans un cinéma du territoire. Le contexte sanitaire en a décidé autrement.

La « Télé buissonnière », dont la réalisatrice est membre active, diffuse ces courts-métrages dans une série documentaire intitulée « *Agriculteurs. ice.s de demain* »*. Cette action est intégrée dans un projet de résidence artistique qui a pu voir le jour grâce aux partenariats de la Région et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

* Disponible à l'adresse suivante : <https://tele-buissonniere.org>

SAINT-GIRONS

Les quartiers à l'heure de la télébuissonnière

média citoyen

Sur les chemins du lien social avec Télé-buissonnière dans les quartiers

L'association **Caméra au Poing** mène depuis 20 ans en Ariège et au-delà des ateliers d'expression au moyen du cinéma documentaire. Des tranches de vie filmées ici et là qui donnent naissance à des restitutions grand public, toujours visibles sur son site internet. Pour la première fois, elle pose ses caméras à Saint-Girons, dans le quartier prioritaire de la politique de la ville. « Depuis cinq ans la grande aventure de **Caméra au Poing**, c'est la **Télé-buissonnière**. Une télé participative et locale », présente Valérie Guillaudot sa fondatrice. Un média citoyen qui a donné naissance à une série de reportages intimistes dans les quartiers (Pamiers, Lavelanet, etc.). « On est ravi de se déconfiner à Saint-Girons ! »

Proposition de sujets et participation

Ouvrir avec les habitants du quartier au cours « d'une démarche où les habitants nous proposent les sujets des films, assistent à la réalisation à la prise de sons et au montage ». Véritable radioscope d'un quartier sur des thèmes définis



4 films documentaires en cours de montage ont été tirés de ces vagabondages en quartier.

par les habitants. Depuis mai, la petite équipe de caméra au Poing a investi le centre-ville (autour des rues St-Valier, de la République, des Jacobins et du Dr Mazaud) et dénicher ses sujets par du porte-à-porte. « C'est la meilleure façon de toucher une population qui ne viendrait pas si l'on organisait des réunions ou une consultation. Cela nous permet de rencontrer des gens très différents. Un très bon

accueil malgré à l'effet Covid de gens qui avait envie de discuter d'échanger de raconter la vie de quartier, leur parcours de vie ». Ensuite avec toute cette matière, il faut choisir, sélectionner les sujets. « viser juste ». Puis mettre en image, au cours de près de deux mois de tournage. Tout ce travail va accoucher de quatre films. Des sujets toujours traités avec délicatesse et subtilité qui donnent à réfléchir et

seront partagés lors d'une projection conviviale le 22 juillet prochain au cours d'une soirée spéciale à Max Linder. « Une manière d'honorer la réouverture du cinéma autour de temps d'échanges. L'idée est vraiment de poursuivre les liens, que les gens s'en saisissent surtout après deux ans de Covid. Il faut cultiver les liens sociaux de toutes les manières dans nos sociétés fragiles ».

La Télé buissonnière auprès des habitants de Saint-Girons



Publié le 01/08/2021 à 05:11 , mis à jour à 08:16

Ce devait être l'épilogue heureux et tout en convivialité des pérégrinations des équipes de Caméra au Poing dans les quartiers de la ville pour une nouvelle série de reportage siglés "Télé Buissonnière". Las, les conditions sanitaires changeantes ont quelque peu gâché la fête, distanciation, masques et jauge limitant l'affluence.

Le Max Linder, doublé d'une autre séance de projection à l'école Saint-Alary, toute proche, ont toutefois permis de visionner ces quatre documentaires réalisés pour partie par les habitants du quartier du coeur de ville, ponctués d'échanges avec certains des protagonistes présents dans la salle.

Visions poétiques, visions divergentes ou partagées, chemins de vie au fil d'une bicyclette, des parcours touchant et attachant de gens ordinaires profondément attachés à leur quartier, ses changements et évolutions. Expressions d'une diversité qui en fait toute la richesse où ces cerceaux tissés de laine filent des liens entre citoyens, commerçants, résidents que chacun espère voir s'enrichir encore.

Quatre films documentaires à retrouver d'ores et déjà sur le site de la telebuissonniere.org et dans le réseau des médiathèques dont celle de Saint-Girons et bientôt projetés à nouveau au festival des Trois Petits Points.

Correspondant

Pamiers : la Télé Buissonnière en projection publique à la Gloriette



7 octobre 2021

Ce vendredi 8 octobre, la **Télé Buissonnière** organise une projection à Pamiers, dans le cadre de la Politique de la Ville. Depuis 6 ans, les documentaristes de **Caméra au Poing** arpentent le quartier de la Gloriette à Pamiers à la rencontre des habitants. Ce rendez-vous public est destiné à faire découvrir les films réalisés depuis un an.

Rendez-vous est donné aux habitants à partir de 18h au jardin des enfants pour un pot partagé. La soirée est organisée en partenariat avec les associations **Regards de Femmes** et **Autres Directions**. Les projections et les échanges entre chaque film se dérouleront de 19h à 21h, en plein air (événement reporté en cas de pluie) en présence de représentants de la mairie de Pamiers, de l'OPHOS, de la Communauté des Communes des Portes d'Ariège-Pyrénées. Les 4 films projetés abordent les questions de restructuration urbaine et les travaux à venir dans les logements du point de vue des habitants. Ils seront complétés par des interventions des institutions et des échanges avec le public.

Au programme :

LES JEUX DU FUTUR (7:50) Quand les parents et grands parents déplorant l'état du square de la Gloriette, les enfants, premiers concernés, imaginent les futurs jeux du quartier.

BÂTIMENT H #4 - NOUVEAUX FOYERS (19:08) Un an après avoir déménagé du bâtiment voué à la destruction, nous retrouvons Aislin, Eric, Gwendoline, Nabia, Pascal et Yohan. En maison individuelle ou en appartement, à Pamiers ou à Saverdun, ils se racontent et disent combien le logement est à la base de nos vies.

UNE PIÈCE EN PLUS (8:25) Le quartier de la Gloriette va voir son visage changer grâce à un projet de réhabilitation urbaine. Dans un courrier envoyé aux habitants pour décrire les prochains travaux de rénovation, la destruction des garages est annoncée. Partons à la rencontre des habitants du quartier pour qui les garages sont une véritable "pièce en plus".

NEW GLORIETTE (13') Les élèves du lycée Pyrène questionnent urbanistes, chef de chantier, et habitants sur la démolition en cours à Pamiers. Dotés d'une vision aérienne dronistique, ils entament une consultation sur l'après-bâtiment H. A découvrir aussi ci-dessous.

Pamiers. Demain, tous à la projection des films sur La Gloriette



Publié le 07/10/2021 à 05:11 , mis à jour à 05:18

La Télé buissonnière et l'association Caméra au poing vont projeter les court-métrages réalisés au coeur d'un quartier en pleine métamorphose urbaine.

C'est l'épilogue d'un travail de plusieurs années. Et il s'annonce déjà passionnant. Demain, la Télé buissonnière organise une projection de documentaires* réalisés par les documentaristes de l'association Caméra au poing dans le quartier de La Gloriette, en partenariat avec l'Office public de l'habitat (OPH 09), dans le cadre de la politique de la ville. Pendant six ans, ces professionnels de l'audiovisuel ont rencontré les habitants, leur ont tendu le micro pour relayer leur point de vue sur différents sujets. Depuis un an, un focus est mené sur la vie d'un quartier sujet à des transformations majeures.

"Valoriser l'histoire du quartier"

En effet, depuis janvier dernier, des opérations de démolition sont en cours sur 79 logements HLM. Bientôt, l'imposante barre H, qui date des années 70, y passera à son tour. La démarche menée par la Télé buissonnière et Caméra au poing s'inscrit donc dans le cadre du projet Métamorphose qui permet d'accompagner les riverains dans la restructuration urbaine de leur espace de vie. Très prochainement, les acteurs de Métamorphoses disposeront même d'une salle dédiée dans la partie haute de La Gloriette.

"C'est très positif. Cela permet de mettre en valeur l'histoire du quartier et d'en voir l'évolution. Sans ce projet, tout ceci aurait été oublié. Alors que désormais, les habitants peuvent se l'approprier. Et même pour les futurs arrivants, cela a du sens", salue Audrey Abadie, en charge de la politique de la ville à la mairie.

Pour l'heure, les élus planchent encore à la future occupation des espaces vides générés par les opérations de démolition. Du mobilier urbain, notamment, devrait être prochainement installé. "Je pense aussi qu'une fois que la barre H aura disparu, cela permettra de désenclaver le quartier ne serait-ce que sur le plan visuel", souligne Audrey Abadie. Qui sera là demain au même titre que les représentants de la communauté de communes (CCPAP) et de l'OPH 09, présidé par Marie-France Villaplana, conseillère départementale sur le canton de Pamiers.

Au programme : rendez-vous à 18 heures au jardin partagé des enfants pour un pot ouvert à tous. À partir de 18 h 30, le photographe Denis Darzac, en résidence dans le cadre du projet Métamorphose, présentera son travail. De 19 heures à 21 heures, quatre films seront projetés. Des temps d'échange entre les partenaires institutionnels et le public sont prévus. Il est à noter que les associations Regards de femmes et Autres directions ont largement participé à l'organisation de cette soirée exceptionnelle.

La Dépêche du midi

Publié le 19/10/2021

Les mutations de La Gloriette sur grand écran (ou presque)

« Caméra au poing » et « Télé buissonnière » ont présenté quatre films sur les habitants de La Gloriette, quartier en pleine mutation.

Les membres des associations « Cimi Mondes » et « Regards de Femmes » se sont retrouvés autour de la direction de l'Office pour l'habitat (OPH 09) et des élus municipaux pour une soirée de projections de films en plein air tournés sur La Gloriette. Un projet porté par « Télé buissonnière » et « Caméra au poing » dans le cadre de la politique de la ville. Il s'agissait ainsi de tendre le micro aux habitants d'un secteur en proie à de profondes métamorphoses urbaines. En effet, l'OPH 09 a entrepris un vaste chantier pour redonner ses lettres de noblesse à La Gloriette, dont la plupart des constructions datent des années 70.

Travaux prévus en 2023

« C'est une véritable radioscopie du quartier, menée sur deux ans, car les réalisatrices investissent un micro-territoire sous forme d'un porte-à-porte et recueillent de manière directe la parole des habitants », explique Valérie Guillaudot qui fait partie de l'équipe des huit réalisatrices. Résultat : quatre courts-métrages avec en guest stars, les riverains eux-mêmes.

Le premier film évoque l'aire de



La projection s'est déroulée notamment en présence de Marie-France Villaplana, conseillère départementale et présidente de l'OPH. / DDM, C.P.

jeux vieillotte et trop ex-igüe pour 80 familles. Les enfants ont plein d'idées pour les remplacer. Le deuxième traite du relogement des habitants de la barre H. Le troisième sujet laisse la parole aux locataires qui utilisent leur garage comme un atelier. Enfin, dans le dernier court-métrage les lycéens de Pyrène questionnent urbanistes, chef de chantier et habitants sur la démolition en cours. Tout en s'interrogeant sur l'avenir, une fois que la barre H aura disparu des radars. À vrai dire, le projet a été très apprécié sur le terrain. Mais les personnes rencontrées attendent surtout des autorités qu'elles passent concrètement à l'action.

Les questions ont donc été nombreuses quand le chef de chantier a évoqué les futurs travaux d'isolation des appartements par l'extérieur et du remplacement des

huisseries. Mais il y a aussi l'étanchéité des toitures, la réfection des balcons, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, le remplacement des vieilles chaudières par des systèmes à condensation, la réfection des halls d'entrée, les peintures des couloirs et cages d'escalier... Ou encore, l'aménagement des espaces verts. Les travaux ne débuteront pas avant début 2023 car l'appel d'offres n'est pas encore lancé. L'inquiétude des habitants est palpable. « On en a marre d'habiter dans de vraies passoires thermiques », disent certains. L'un d'eux ajoute : « En hiver, on colle même du papier sur les fenêtres pour que les courants d'air ne passent pas ! On voudrait que les travaux puissent débuter dès demain. D'autant que malgré tout, nous payons un loyer plein ! »

C.P. (avec G.J.)

Saint-Girons. Zoom sur la ville et ses habitants en documentaire



Publié le 18/11/2021 à 05:10

Des films tournés dans le Couserans vont être projetés demain à Saint-Girons, à l'occasion du Mois du documentaire.

Depuis 2000, le documentaire est à l'honneur en novembre. Le Mois du documentaire est devenu un rendez-vous incontournable pour découvrir des films et échanger ses idées sur le monde. Un rendez-vous national organisé par Images en bibliothèques avec de nombreux partenaires nationaux, régionaux, départementaux et locaux.

La 22e édition propose cette année plus 3 300 séances sur toute la France, en VOD ou dans les médiathèques. Comme chaque année, les médiathèques du réseau de lecture Couserans-Pyrénées participent à ce festival en partenariat avec la bibliothèque départementale d'Ariège.

Portraits intimistes

Des projections gratuites de documentaires jalonnent les vallées pour évoquer des sujets de société diversifiés, forts et toujours portés par une réalisation audacieuse. Cette année, des films tournés dans le Couserans par l'association Caméra au poing intègrent le Mois du documentaire, avec quatre projections, dont deux dédiées aux scolaires. Une touche locale est proposée demain, avec une soirée de projection exceptionnelle à la médiathèque de Saint-Girons (à 20 heures). Une

mosaïque de court-métrages documentaires réalisés par l'association Caméra au poing, dans le cadre de la Télé buissonnière. L'occasion de retrouver des portraits intimistes d'habitants avec Éric, au coeur du court-métrage "D'où viens-tu l'Ariégeois", ou encore ces militants du vélo dans "Ma ville en deux-roues".

La projection sera suivie d'un échange avec les réalisatrices et d'un concert pour prolonger le plaisir avec le groupe Votzes de Femnas, accompagné de Gérard Frykman (inscription conseillée au 05 61 66 15 47 ; 50 personnes maximum ; pass sanitaire obligatoire).

Après les médiathèques de Lorp-Sentaraille, de Fabas, cette découverte de documentaires en court-métrages se poursuivra dès le lendemain, samedi, à la médiathèque de La Bastide-de- Sérou avec "Les Grands Voisins, la cité rêvée" ; celle de Seix, le 26 novembre, avec les "Radioscopies rurales : Ustou et Ercé" ; puis Castillon-en- Couserans, le 27 novembre, avec "Le Cercle des petits philosophes". Des rencontres toujours suivies de temps d'échanges et de convivialité.

Programmation complète sur bibliotheques.couserans-pyrenees.fr.

Correspondant